

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne... \$3.00
Edition hebdomadaire... \$1.00
BUREAUX: No. 88 RUE YORK OTTAWA, ONT.
Tél. Rideau 1448. Casier Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

PETITES ANNONCES

FAIRE PART
Avis de naissance... 25 sous
Avis de mariage ou décès... 50 sous
ON DEMANDE, A VENDRE OU A LOUER
Trois lignes, trois fois... 35 sous
Un pouce, quatre fois... 50 sous

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

LE DÉPUTÉ DE PRESCOTT

M. Gustave Evanturel doit donner sa démission ce soir comme député du comté de Prescott à la législature de Toronto, cette démission est attendue avec anxiété par tous les Canadiens français du pays.

On nous faisait remarquer hier qu'il ne fallait pas être trop sévère pour l'un des nôtres et que toute cette affaire était un coup monté par les Anglais contre notre élément. D'après les aveux stoïques de M. Evanturel il est bien difficile de le défendre et de respecter les bons principes; et avec cette idée de défendre nos gens envers et contre tout, parce qu'ils sont nos gens, on prostitue les sentiments les plus nobles et l'on affaiblit considérablement notre situation vis-à-vis la majorité. Et quel homme sérieux osera dire que c'est la faute des Anglais si le député de Prescott a offert à vendre son influence pour \$10,000.00 Si encore M. Evanturel avait démissionné quand il a vu qu'il avait commis une erreur. Car enfin nous ne pouvons croire qu'il ne sache pas avoir commis une très grave erreur. Et dans un cas comme dans l'autre le moins que l'on puisse demander c'est sa retraite.

C'est bien pénible pour lui et sa famille, mais ne l'est-ce pas encore plus pour l'élément canadien français? Qu'on ne se fasse pas illusion; ce n'est pas le parti libéral qui souffrira le plus de la chute du député de Prescott, c'est notre nationalité qui va en porter tout le poids. A nous de prendre les moyens de parer ce rude coup dans toute la mesure du possible.

Nous répétons encore une fois cette vérité bien élémentaire pourtant, mais trop souvent ignorée, qu'une minorité, à moins de vouloir marcher au suicide, doit se faire représenter par ses meilleurs hommes; par des hommes qui aient conscience des responsabilités qu'ils assument, et qui n'aillent pas faire de la politique pour s'enrichir; la politique honnête n'enrichit personne.

Voici ce que l'Action Sociale de Québec publie à ce sujet sous l'heureux titre "Nouvelle leçon".

D'autres diront: nouveau scandale ou nouveau déshonneur. On dirait avec autant de vérité au moins et plus de compassion: nouvelle épreuve pour nos frères de l'Ontario, qui en ont déjà bien assez, sans voir un des nôtres et spécialement un des leurs, choir dans une aussi infamante affaire que celle du député Evanturel.

Pour nous, contentons-nous de dire: nouvel exemple et nouvelle leçon.

Nouvel exemple de la corruption mortelle par l'argent qui s'introduit facilement et comme naturellement dans nos institutions parlementaires et administratives, par la connivence criminelle d'un trop grand nombre de nos dirigeants. Quand on laisse aussi facilement la corruption par l'alcool, par le mensonge, par l'intimidation, par les promesses de rémunération, par l'achat direct ou indirect des votes, s'étaler dans les élections, quand le rôle de cabaleur fait partie de l'initiation que l'on donne à la jeunesse des politiciens en herbe, il n'est pas étonnant qu'une pareille semence produise ses fruits naturels. Il n'est pas ensuite étonnant que cette moisson d'ivraie paraisse si abondante aux regards des mieux renseignés qu'ils n'osent pas entreprendre de l'arracher pour la livrer au feu de la justice, et qu'ils se contentent de triturer du pied ceux qui tombent accidentellement sous le poids de leur corruption.

Si le régime entier paraît si gravement atteint, c'est qu'on a trop poussé et trop laissé arriver dans la politique ceux qui y entrent pour y faire leurs affaires, pour s'y enrichir et qui s'enrichissent effectivement trop rapidement et trop grassement.

Si le régime paraît atteint de gangrène insoufflée et peut-être insoufflée, c'est qu'on a trop représenté la puissance de l'argent comme la première et la plus importante à obtenir, c'est que toute une presse a longtemps représenté la richesse et le succès dans sa poursuite comme l'objectif principal que tous doivent avoir en vue.

C'est que l'on s'est efforcé trop longtemps de nous faire croire qu'il fallait avant tout s'enrichir, "réussir comme les Anglais". C'est que l'on a fait oublier à notre race, surtout dans les sphères de la classe dite dirigeante, l'idéal qui devait rester le nôtre: idéal spirituel, idéal religieux, idéal français et bien catholique.

N'en déplaise à ceux qui n'aiment pas entendre redire ces vérités, si la morale publique baisse et même trop fréquemment s'affaïssant dans le déshonneur, c'est que l'on s'est appliqué, avec un trop beau succès, à tarir la source de l'honnêteté ou du moins à en faire dévier le cours hors de la vie publique ou, comme on a dit souvent, hors de la "politique".

Or pour un peuple comme le nôtre surtout, la religion, nécessaire et fondamentale dans la vie privée, l'est davantage encore dans la vie publique.

A ceux qui ont cru, qui ont prêché et fait prêcher à notre peuple que la politique n'avait pas à s'occuper de la religion et du service de Dieu, à ceux qui ont travaillé à laisser notre vie publique, sous prétexte de liberté et d'imitation des Anglais protestants, la Providence donne actuellement une leçon qui doit compter.

Nous l'avons dit et nous le répétons: en se retirant de la vie publique, parce qu'on l'en chasse, la religion emporte avec elle l'honnêteté, la dignité, l'honneur. Sachons aussi reconnaître que nous qui, comme catholiques, devons et devons encore pratiquer dans la vie publique, non moins que dans la vie privée, des vertus plus hautes, plus exemplaires, plus bienfaisantes, nous tombons aujourd'hui plus lourdement et plus bas, parce que nous avons été plus infidèles à une mission plus haute.

Pour remédier au mal, il en est encore temps, mais grand temps, il importe de le dire et de le voir. Beaucoup qui sont sensibles aux atteintes portées à l'honneur, devraient l'être davantage aux injures faites à Dieu, qui reste, qu'on l'oublie ou qu'on s'en souvienne, le premier Roi et le premier Maître à servir, dans la politique comme dans toute la vie.

C'est parce qu'on l'a trop oublié qu'on est ramené un peu sévèrement à s'en souvenir.

Si cette leçon ne profite à tout notre peuple et à ses chefs, nous en subissons d'autres, car chacun le sait, la matière de scandales à mettre au jour n'est pas épuisée.

A MÉDITER

On pardonne à l'homme indigent Un peu d'humeur et d'injustice; On pardonne à l'homme impudent Un propos tenu sans malice; On pardonne à l'homme ignorant; On pardonne au juge sévère; On pardonne à l'homme colère, Mais jamais à l'homme méchant.

Les libéraux de Prescott.

A la demande du président de l'Association libérale du comté de Prescott, M. Lapointe de Fourmerville, les libéraux les plus en vue du comté se réuniront samedi à Vankleek Hill pour considérer le cas du député, M. Gustave Evanturel. Quelques-uns de ses meilleurs amis lui ont conseillé de démissionner, c'est certainement le parti le plus sage à prendre. Les chefs Canadiens français comme les autres ne peuvent décentement assumer la responsabilité de sa conduite. Les quelques exceptions qui tentent de soulever les cris de race et de religion dans cette affaire sont des aveugles ou de bien tristes défenseurs des principes catholiques et canadiens-français.

Législature manitobaine.

La législature du Manitoba a été prorogée vendredi dernier et voici comment la "Liberté" apprécie son travail:

De toutes les matières traitées par la législature deux avaient un intérêt tout particulier pour les catholiques: les amendements au Children's Act et le rappel des fameux amendements Caldwell.

Nous le répétons. Le rappel des amendements ne nous eût pas fait verser des larmes de sang. La comédie a suffisamment duré, les acteurs en ont assez profité. Nous croyons avoir été assez longtemps "livrés", comme disait Mgr l'Archevêque, dans son mandement du 13 avril 1913, à la merci d'interprétations plus ou moins légales d'une loi ou d'amendement à une loi qui devinrent, en définitive nuls pour nous.

Quels sacrifices, quelle somme d'énergie ne faut-il pas dépenser pour défendre les droits sacrés des parents sur leurs enfants. Et l'on dit que nous sommes dans un pays libre!

Dans l'Ouest canadien.

Les Canadiens français de l'Ouest sont de plus en plus actifs dans leur organisation nationale. Leurs congrès ont non seulement été des succès brillants, mais des succès pratiques, ils ont produit d'heureux résultats. Depuis juin dernier des hommes dévoués ont parcouru les Provinces et organisé les groupes canadiens-français, de sorte que de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, il y a cohésion parfaite et solidarité dans les efforts. Vraiment les Canadiens français de l'Ouest nous donnent là un exemple qui mérite d'être suivi et une leçon pratique. Là-bas nos gens ont pris passablement le genre des "Anglais", ils suivent les événements politiques, ils s'y intéressent, mais ils s'occupent d'abord de leurs intérêts; l'esprit de parti est mis de côté. Si les politiciens veulent avoir l'appui des groupes, ils doivent le solliciter et se conduire de manière à le mériter s'ils veulent le conserver.

Dans nos vieilles provinces, l'esprit de parti a fait des fétiches avec les politiciens quelle que soit leur conduite, de quelle manière qu'ils sacrifient les intérêts du peuple, ils sont certains à l'avance de trouver un pardon facile, sous le manteau du parti. Aussi à quel niveau de décadence et de honte n'a-t-il pas ravalé la noble et grande fonction du législateur!

Au lieu que les législateurs soient les serviteurs des intérêts publics et les protecteurs du peuple on en est arrivé au point où le peuple s'est fait l'esclave de politiciens plus ou moins guesdards et les valets des tireurs de ficelles.

CHARBON, \$7.50 la tonne
Libre de poussière et de mâche fer. Bois sec, Erable et Bouleau, \$7.00 la corde. HEALEY Co. 53 rue Botellicr. Tél. R. 1017. 16 jan.

AU CONSEIL DE VILLE

La séance d'hier soir est relativement tranquille.—Le conseil fait beaucoup de besogne durant ces deux heures et demie de session.—On renvoie les appropriations de l'année aux commissaires après une longue discussion

Nos édiles ont tenu hier soir leur séance régulière. La discussion a été plutôt calme; quelques passes d'armes de peu d'importance entre le belliqueux échevin MacDonald et le commissaire Parent et le commissaire Kent, le conseil se déride un instant aux dépens des antagonistes et puis le calme reprend.

La séance commence à huit heures moins dix. Sur motion du commissaire Kent le commissaire Parent monte au fauteuil.

Le greffier donne lecture des communications reçues par le greffier depuis la dernière assemblée. De ce nombre une lettre de l'Association des Quinquilliers remerciant la ville pour sa courtoisie à leur égard et puis une lettre d'un contribuable du nom de Wm Spenlow qui s'objecte à ce que tous les électeurs votent sur la fameuse question de l'aqueduc.

Aussi une lettre du bureau des Ecoles Publiques soumettant les appropriations de l'année et demandant une somme de \$190,000 pour de nouvelles écoles.

Vient ensuite la routine monotone et peu intéressante de la présentation des règlements municipaux d'importance, pour la plupart, secondaires.

Sur motion du commissaire Kent le commissaire Dr Parent fut autorisé à nommer pour la journée de la votation, des représentants pour éclairer les votants sur les différents projets. Il y aura un représentant de l'affirmative et un représentant de la négative.

L'échevin Fisher demanda s'il y aurait des représentants des différents projets. Le commissaire Parent répondit qu'il pourroit y en avoir s'il y avait des personnes pour offrir leurs services volontairement.

Sur motion encore du commissaire Kent un règlement fut passé demandant la nomination d'un représentant officiel du maire dans son absence.

Est-il nécessaire de faire cette nomination immédiatement demanda l'échevin Fisher, faisant allusion apparemment au prochain retour du maire McVeity.

"Il est nécessaire de passer ce règlement de suite" répondit le commissaire Kent parce qu'il faut un représentant officiel pour signer le plébiscite afin de légaliser les actes du conseiller," répondit le commissaire Kent.

Un règlement fut aussi adopté réglementant la période de temps pour le travail des évaluations dans la ville.

Vient ensuite la question du fameux bill de la ville à la législature provinciale.

"Y a-t-il une clause concernant le Lac 31 Mille" demanda l'échevin Pinard.

"Je ne le crois pas", répondit le maire suppléant.

L'échevin Fisher proposa une motion demandant à la Législature d'amender la législation passée l'an dernier au sujet de l'aqueduc. Il expliqua que l'an dernier la Législature avait accordé la demande de la ville relativement à la nomination d'une commission de l'aqueduc. Quand on vint pour faire la nomination des Commissaires spéciaux on s'aperçut qu'on s'embarquait dans une mauvaise galère et on résolut de s'en tenir au système actuel. Cependant d'après des pouvoirs donnés auparavant par la Législature, la ville avait des privilèges spéciaux. C'est la conservation de ces privilèges que M. Fisher veut assurer à la ville.

L'échevin MacDonald, toujours impulsif et comme un par un ressort, se lève et tout comme si on attaquait ses privilèges à lui, demande des explications plus amples.

"M. Fisher n'a pas le monopole du bon sens," dit-il, "nous voulons bien avoir des explications. Si M. Fisher ne croit pas devoir en donner je ne suis pas pour voter pour cette motion. Il faut un avis de motion et je propose que cette recommandation soit renvoyée au comité de l'aqueduc."

Les échevins Ellis et Bréthour demandent que cette motion soit envoyée au comité de l'aqueduc. L'échevin Ellis demande si le

AU PARLEMENT FEDERAL

La Chambre discute, hier toute la journée, la question de l'admission des jaunes au pays.—La fameuse question de l'immigration hindoue.—M. Lemieux ne veut pas que l'on fasse de restrictions pour les Japonais

(De notre correspondant)

Un débat qui a pris tout le temps de la séance a été soulevé aux Communes hier par une motion de l'hon. Frank Oliver qui demandait un ordre de la Chambre pour production d'une Copie de toute correspondance, lettres, télégrammes et autres documents concernant l'immigration des asiatiques, y compris les Indous, les Japonais et les Chinois, et qui traitait directement ou indirectement à l'arrêté du conseil passé par le gouvernement en décembre 1913, restreignant l'immigration dans la province de la Colombie Britannique.

La discussion a montré les deux partis opposés assez solidement à toute immigration orientale. À ce point les députés se sont adonnés à fixer sur le côté opposé le blâme pour la confusion qui s'est fait sentir en octobre dernier lors du problème d'immigration qui a résulté dans l'émission de l'arrêté ministériel du 8 décembre 1913, dont il est question.

Voici l'affaire en deux mots: au mois d'octobre 1913 quarante immigrants Indous arrivaient au port de Vancouver, Colombie Anglaise. Les officiers d'immigration refusèrent de les admettre au Canada. Là-dessus, les Indous, se procurèrent un "bref d'habes corpus". Le juge en chef Hunter de la Colombie Anglaise déclara ce bref valide, en tant que l'Arrêté en Conseil sur lequel les officiers se basaient pour exclure les Indous, trouvés coupables de faux allégés et de personification était "ultra vires" c'est-à-dire dépassait les pouvoirs de l'Acte concernant l'Immigration. Par la suite le gouvernement a amendé cet Acte de telle sorte qu'en pareille occurrence le département de l'Intérieur sera muni d'amples pouvoirs pour déporter les non-désirables et le 8 décembre 1913, un Ordre en Conseil décernait qu'aucun immigrant ne serait admis en Colombie Britannique jusqu'au 31 mars 1914.

Selon M. Oliver cette question d'immigration est l'une des plus importantes que le gouvernement ait à régler aujourd'hui. Il trouve "absurde" que des gens qui n'appartiennent pas du tout au pays puissent profiter de toute la procédure compliquée de notre propre code pour contourner la volonté du peuple et du gouvernement canadien.

L'hon. Rodolphe Lemieux est d'avis que le gouvernement ne doit faire aucune restriction préjudiciable aux Japonais. Aussi, dit-il, le gouvernement peut difficilement augmenter l'impôt de \$500 par tête que doivent payer les Chinois pour entrer au Canada, vu que nous commençons à prendre quelque prestige commercial en ce pays, surtout en matières de céréales.

M. Stevens, député de Vancouver, appuie sur le fait qu'en acceptant les Orientaux il faudra accepter leurs us et coutumes, et comme tout le monde sait, dit-il, les Indous sont polygames.

M. Knowles, de Moose Jaw, Sask, tourne en ridicule cette défense des Indous qu'ils sont "sujets Britanniques". Ils sont sujets Britanniques; mais ils ne sont pas citoyens, pas même en leur propre pays. D'ailleurs un criminel qui prouve que son existence est une menace contre la société, monte sur l'échafaud, bien qu'il soit sujet Britannique; cette circonstance n'y fait rien.

L'hon. Dr Roche, ministre de l'Intérieur met le blâme pour les défauts de l'ancien Arrêté en Conseil du gouvernement libéral de 1910, et plus particulièrement sur l'hon. M. Oliver, le promoteur de cette motion, qui était alors ministre de l'Intérieur. L'arrêté ministériel de décembre 1913, dit-il, a rencontré l'approbation de toute la population de la Colombie Anglaise; même, le gouvernement a reçu plusieurs résolutions des unions ouvrières de cette province demandant un renouvellement de ce décret. A ce point M. Graham demande si le ministère a l'intention de le renouveler.

M. Roche répond que rien n'est encore décidé; mais que sous peu la politique du gouvernement sur cette question sera formulée.

Après que l'hon. M. Doherty, ministre de la Justice, eût fait une dissertation technique sur l'"habes corpus", la Chambre s'est ajournée à 11.30 hrs.

Il est probable que la Commission qui sera chargée d'étudier la plausibilité commerciale du canal de la Baie Georgienne comptera probablement cinq membres au lieu de trois, afin que l'Ontario puisse y être représenté.

Bien que les travaux projetés soient principalement en cette province, l'hon. "Bob" Rogers, ministre des travaux publics, avait fait comprendre, paraît-il, que cette commission serait composée d'un représentant de Winnipeg et deux de Montréal. Les membres qui représentent l'Ontario ont protesté. En conséquence le nombre des commissaires spéciaux sera élevé de trois à cinq; et deux représentants de l'Ontario seront nommés.

M. MacDonald s'entête et malgré les explications de plusieurs échevins il continue de demander des détails aux commissaires. Finalement il propose un vote sur le renvoi de la clause du rapport des commissaires. Puis il veut parler encore, malgré les protestations du maire suppléant. Il se décide à s'asseoir pour se lever immédiatement et demander au président sur quelle motion le conseil est appelé à voter, ne se souvenant plus que c'est sur sa propre suggestion que le vote va être pris.

Le commissaire Parent à bout de patience demande à M. MacDonald s'il veut jouer au bébé et déclare que pour lui il est fatigué de le voir faire perdre au conseil un temps précieux.

L'échevin MacDonald propose alors appuyé par l'échevin Hogg que cette clause du rapport soit renvoyée au bureau des commissaires avec instruction de faire un rapport plus détaillé au conseil.

L'échevin Hogg se lève et déclare qu'il ne veut pas seconder une telle motion. Le conseil s'esclaffe pendant que M. MacDonald déclare que quand même il présente sa motion s'il a un second.

La motion est passée au président qui la lit et qui demande ensuite s'il y a un échevin pour appuyer cette motion. Il se fait un silence. Le président répète sa question et l'échevin Fisher déclare en désespoir de cause, qu'il appuie la motion MacDonald.

Ceci ne satisfait pas M. MacDonald qui veut d'autres explications. Le commissaire Parent lui répond que les commissaires ne peuvent donner au conseil plus de détails que le juge Bishop qui a fait une enquête sur la question.

La motion est battue par un vote de six à treize.

Vient ensuite une longue discussion sur la question des appropriations des différents départements municipaux pour l'année courante.

L'échevin Fisher demande si un règlement municipal avait été passé autorisant l'augmentation du salaire des commissaires de \$500, et déclara qu'il croyait que ce règlement était nécessaire.

Aucun règlement n'a encore été passé, répondit le commissaire Kent.

Sur motion de l'échevin Desjardins le conseil décida de voter une somme de \$150 à "La Justice" pour publication des différents rapports concernant la question de l'approvisionnement d'eau pour la ville d'Ottawa.

L'échevin Rowe retira sa motion de reconsidération au sujet de la nomination de deux sous-chefs de la brigade de feu, déclarant qu'il le faisait à la demande d'un capitaine pour lequel il avait fait sa demande de reconsidération.

Faites donc examiner vos yeux d'une manière convenable chez "Smith" magasin bijoutier du West End, 887 rue Wellington. Lunettes et lorgnons réparés.

Plumes-reservoirs réparés. Tout travail garanti. M. Lightstone, bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentionnez le "Droit". j.n.o.

Bryson-Graham Limited

AU PREMIER PLANCHER, CÔTÉ EST

Complets de Printemps

DE BELLE QUALITÉ
POUR HOMMES

Sont une valeur
spéciale à **\$21.50**

Très belle qualité de worsted et serge extra soyeuse.

Avec chaque complet de \$21.50 il y a une paire extra de pantalons. Nous ne pouvons parler avec trop d'enthousiasme de ces complets à \$21.50.

En gris uni, brun et bleu marin.

Dans le même département on exhibe les habits de garçonnets.

Les Complets Norfolk

POUR GARÇONNETS

sont extra bien faits et remarquablement à bon marché à **\$11.70**

Ces complets sont dans les plus belles nuances de brun. Les complets Norfolk sont plus populaires que jamais, même avec les garçonnets. Ceux que nous exhibons sont particulièrement à la mode et jolis; venez les voir.

Deux paires de culottes bouffantes avec chaque complet.

Bryson-Graham Limited

POUR LE CULTIVATEUR

L'ATTRAIT DES GRANDES VILLES

Sous ce titre "L'Opinion Publique" publiait, il y a déjà quelque temps, un article dont nous reproduisons les passages saillants. L'auteur parle de ce qui se passe à New-York, Boston et autres grandes villes des Etats-Unis. Je puis bien dire qu'on voit les mêmes misères à Montréal. J'y ai vu moi-même, de cinquante à soixante personnes dormant sur les bancs et sur les pelouses du Carré Dominion. C'était l'an dernier dans le mois de juillet; je n'ai rien vu de plus pénible, de plus triste.

Voici l'article de "L'Opinion Publique"

"Si les habitants de la campagne connaissent tous les dessous de la grande ville, s'ils savent tous les déboires qui les attendent, tous les soucis qui les guettent, jamais ils ne quitteraient la terre pour l'usine, le gai soleil et le parfum odorant des prés pour la pénombre et l'atmosphère viciée de l'atelier. Si l'homme des champs pouvait scruter tous les recueils de la cité enchantée, s'il pouvait assister aux horribles convulsions de la masse crapuleuse qui grouille dans les bas fonds de ce paradis

trompeur, il s'en retournerait incontinent à sa charrue, à ses blés, à sa chaumière.

Il n'y a pas très longtemps un de nos amis se trouvant de passage à New-York, traversait un parc d'une superficie de deux acres environ. Eh bien, il compta à deux heures du matin, cent quatre personnes endormies sur les bancs de ce parc. Et pourtant la nuit était passablement froide. Comme notre homme voulait se renseigner sur la présence de tant de pauvres hères dans ce parc à une heure aussi avancée on lui apprit que la plupart des individus qui étaient couchés là étaient des campagnards venus à New-York dans l'espoir d'y trouver un travail plus rémunérateur que celui des champs. Ces malheureux,

AVIS DE VENTE

IN RE la cession volontaire de FORTIER ET THIVIERGE, compagnie à responsabilité limitée.

Avis est par les présentes donné qu'en rapport avec les pouvoirs qui lui sont conférés, d'après la loi d'Ontario sur les compagnies, le soussigné recevra des soumissions scellées, le ou avant mardi, le 31ème jour de mars 1914, en personne ou à lui adressées par la poste à Clarence Creek, Ont., pour l'achat de la propriété, effets et marchandises de la dite compagnie et plus particulièrement pour l'achat de la propriété suivante: "Un morceau de terre de 80

poitrinaire qui se marie...?

—Une jeune fille qui, sachant tuberculeuse, contracte mariage, est une égoïste féroce et une criminelle!...
—Assurément-moi!...
—Tout de suite le docteur l'aussulté presque brutalement, sa grosse tête de loup la heurtant sans délicatesse. Ses doigts courts et carrés lui frappant durement la poitrine d'un geste pressé qui va droit au fait... sa voix rude jetant à chaque instant des exclamations de scientifique mécontentement, des "pas fameux! mat! submat!" qui font frissonner Odile, jusqu'au moment où, arrivant au pauvre côté droit, le médecin se met tout simplement à jurer comme s'il avait été à la terrasse de son café.
L'examen est terminé, le docteur Holtant regarde la jeune fille en face, durement:
—Et... c'est vous... qui avez la prétention de vous marier...?
Odile soutient son regard.
—Oui, docteur.
—Eh bien!!!
—Eh bien...? répète la jeune fille, avec une expression intense d'interrogation.

LA TEINTURE DOMESTIQUE



DY-O-LA

Est Garantie UNE TEINTURE pour Tous tissus.
C'est la plus Simple, la plus Propre et la plus sûre. Il ne vous est nullement nécessaire de savoir Quels Sont les tissus qui entrent dans la confection de vos marchandises. Ainsi, impossible de faire erreur.
Demandez notre Carte Echantillon Gratuite, et notre Livre qui vous donne les Résultats obtenus, en Teignant sur d'autres Couleurs.
The Johnson-Richardson Co., Limited, - Montréal

sur 150 pieds, situé à Clarence Creek, Ont., et sur lequel il y a une bonne bâtisse, maison à trois étages. La dite bâtisse sert maintenant à l'usage d'une fabrique de lainage, d'une beurrerie et d'une fromagerie. Il y a aussi toutes les machineries nécessaires à ces différentes industries, aussi un engin à gazoline et un engin à vapeur.

La propriété et les machineries sont en bon état et prêtes pour commencer le travail au printemps.

La propriété et les machineries mentionnées ci-dessus peuvent être examinées sur les lieux à Clarence Creek, Ont.

Conditions:

1. Une soumission peut être faite pour la propriété, l'installation et les machineries.
2. Une soumission peut être faite pour le bien-fonds seulement.
3. Une soumission peut être faite pour chacune des installations ou machineries ci-dessus mentionnées.

On peut obtenir d'autres renseignements et d'autres détails du soussigné.

Il n'y a aucune obligation d'accepter la plus haute ou aucune des soumissions.

Daté à Clarence Creek, Ont., ce 24ème jour de février 1914.

GEORGES DAVID, Liquidateur Clarence Creek, Ont. 25-3-6-11-14-17-24, 28

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Une vingtaine de filles pour assortir du papier chez F. X. L'Heureux, 305 rue Murray, au coin de la rue Nelson. 279-15

ON DEMANDE — Une servante pour ouvrage général. Bon salaire. Petite famille. S'adresser au No. 60, Bolton.

A VENDRE — Fabrique de beurre et de fromage au Nouvel Ontario, près du C. P. R. Conditions faciles. Pour informations s'adresser au "Droit". Casier postal 554. Ottawa. j.n.o.

A VENDRE — Machine Clavi-graphe Smith Premier. En bon état. Bon marché, J. P. Laurin, 95 rue George. j.n.o.

A VENDRE. — 700 acres de terre, une bonne partie en culture, bon bois de service, près du village de Montcerf. Magasin général, hangar, remises, écurie, hôtel de tempérance, bonnes dépendances, bonne clientèle, l'écurie peut contenir 28 paires de chevaux.

A vendre en tout ou en partie, à bonnes conditions, pour cause d'invalidité. S'adresser personnellement ou par lettres à André Lachapelle, Montcerf, Qué. j.n.o.

Cartes Professionnelles

MEDECINS
DOCTEUR Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital français de Londres, ancien interne de l'hôpital Saint-Michel et médecin des Dispensaires Anti-tuberculeux de Paris, a transporté son bureau.
21 Square St-Louis. Tél. Est 2102
Montréal.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m., et sur rendez-vous. j.n.o.

AVOCATS
BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires Ontario et Québec, Castle Building OTTAWA, Ont.
Hon. N. A. Belcourt, avocat dans Ontario et Québec.
J. A. Ritchie, substitut du procureur général, comté de Carleton.
E. R. E. Chevrier, avocat dans Ontario et Québec.

Le Docteur Antonio Pelletier
DES HOPITAUX DE PARIS
Médecin de l'institut anti-tuberculeux Bruchési de Montréal et de l'hôpital de Hull.
MEDECINE GENERALE
Spécialement Maladies des enfants, des voies urinaires et respiratoires
91, rue VICTORIA, HULL, Qué.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
Tél. Q. 6328. j.n.o.

AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R.
AVOCAT
Pour Ontario et Québec
Agent près la Cour Suprême, la Cour de l'Échiquier et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales
Notaire Public. Argent à prêter.
Edifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992
46 Rue Elgin, OTTAWA

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel. Rideau 794

J. B. T. CARON, B. A.
Avocat, Notaire et Procureur
ARGENT A PRETER
559 1/2 Rue Sussex, Ottawa, Ont.
Tel. Rideau 2404

Tel. Rideau 523
Docteur J. C. Woods, B. A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario
Consultations: 9 à 10 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
232 St Patrice OTTAWA

ALFRED E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
91 rue Rideau, coin Mosgrove OTTAWA

Dr A. DESROSIERS
Diplômé de l'Université Laval de Montréal, des hôpitaux de Paris et de New-York.
Spécialité: Maladies des femmes et des enfants; reins et vessie. Cystoscopie, chirurgie générale.
Consultation: de 9 à 11 A. M.; de 2 à 4 P. M.; de 7 à 9 P. M.
EASTVIEW, OTTAWA.
Tél. R. 1720. 15 mars

ERNEST CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

Dr OMAR WILSON
185, RUE METCALFE
Spécialité: Maladies de la peau
Tél. Queen: 3974

Bernadin Boutet B.L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711
Tél. Eastview, Rideau 1121

Dr J.M. Laframboise
Diplômé de l'Université de Queen et des hôpitaux de New-York. Spécialités: Maladies des femmes, obstétrique et rhumatisme. Heures de consultation: 9 à 11 a.m.; 2 à 4, 7 à 9 p.m.
591 St. PATRICE
Tél. R. 159 23 mars

INGENIEUR CIVIL
J. D. CHENE, B. S. A.
Ingénieur Civil et Analyste
(Diplômé par l'École Polytechnique de Montréal)
Etude au No. 163 rue Notre-Dame
Téléphone Q.: 3538 HULL
Plans devis, estimation pour bâtisses, et tous genres de constructions. j.n.o.

Docteur A. I. TELMOSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co of Canada". Vétérinaire consultant pour "The National Stock Food Co".
Tels. Rideau 2368 1632 OTTAWA, Ont.

Pacifique Canadien
Important
Changement d'Horaire

M. EMILE ROCHON
Professeur de Violon et Piano
Nouvelle Méthode Rapide et Progressive
Les élèves sont préparés pour leurs diplômes
Les cours sont ouverts de 2 hrs à 6 hrs p. m. tous les jours
Adressez: 300 Nelson ou téléphonez Rideau 826

OTTAWA ET NORTH BAY
laissant la gare de la rue Broad à 8:30 a. m. sur semaine.
GEO. DUNCAN, 42 rue Sparks
Agent pour les passagers, agence des transatlantiques.

BONNE OCCASION
A VENDRE. — Ateliers de voiturier et un lot complet; commerce bien établi et bon endroit pour manufacturier ou pour les affaires. Situé entre deux chemins de fer. S'adresser à **FELIX JOLY**
362-366, Division, coin Ledia 20 mars

Les trains locaux 5 et 6 entre **PEMBROKE ET OTTAWA**
seront discontinués après le 31 janvier et les trains 557 et 558 seront mis en service entre

FEUILLETON DU "DROIT"

La Grande Amie

Par **PIERRE LERMITE**
Ouvrage couronné par l'Académie Française

No. 64 (suite)
Pour se distraire un peu, et surtout pour s'empêcher de penser, elle veut essayer de lire; mais hélas! sur les guéridons du salon, il n'y a que les banales échantillons que l'on trouve dans les pharmacies, les médecins qui reçoivent tout le monde et ne veulent froisser personne, amusettes quelconques, journaux de modes, bons mots, destinés à de pauvres gens qui vont peut-être mourrir.
Chaque fois que s'ouvre la porte du cabinet de consultation, Odile a de plus en plus l'impression qu'on fait un appel de condamnés D'ailleurs, pense-t-elle, nous le sommes tous ici-bas; seulement, au lieu d'avaler la coupé d'un

trait, avec un beau geste comme un soldat frappé au cœur en plein champ de bataille, les malades comme elles doivent contempler la mort, en savourant lente ment toute l'ignominieuse amertume, assister heure par heure à la destruction partielle, détaillée, de tout leur être, de ce corps si harmonieux, qu'il lui eût paru si naturel de conserver toujours ainsi! En son cas particulier à elle, comme la science orgueilleuse semble impuissante! et si elle va à ce médecin, c'est uniquement pour avoir une raison à donner, là-bas, au Val, et ne pas se jeter en dehors des routes battues!
D'ailleurs, pense-t-elle, nous le sommes tous ici-bas; seulement, au lieu d'avaler la coupé d'un

chambre au salon, elle pénétra dans le cabinet du médecin.
Le docteur Holtant est petit, gros, court, la moustache dure, plantée en brosse, les mains velues et courtes, les ongles droits.
Dans le monde médical, le docteur passe pour un savant, très savant, mais bourru. Odile connaît sa réputation; et la franchise brutale qui le caractérise a constitué pour elle la seule raison de venir le trouver, car elle garde toute confiance au médecin de sa famille; mais il lui aurait tellement enveloppé la vérité, qu'avec l'invincible espérance chevillée au fond de tout cœur humain la jeune fille serait sortie de chez lui sans l'indication précise dont elle ne peut plus se passer.
—Docteur, dit Odile d'une voix qu'elle veut rendre ferme, j'ai des vœux trouver, car on m'a assuré que vous parlez toujours franchement...
Le médecin rogna quelque chose qui devait signifier "oui".
—Voulez-vous, continue Odile, me donner votre parole de me dire la vérité...
—Oh! pas tant de manières!...
—En bien! une question...
Que pensez-vous d'une jeune fille

poitrinaire qui se marie...?
—Une jeune fille qui, sachant tuberculeuse, contracte mariage, est une égoïste féroce et une criminelle!...
—Assurément-moi!...
—Tout de suite le docteur l'aussulté presque brutalement, sa grosse tête de loup la heurtant sans délicatesse. Ses doigts courts et carrés lui frappant durement la poitrine d'un geste pressé qui va droit au fait... sa voix rude jetant à chaque instant des exclamations de scientifique mécontentement, des "pas fameux! mat! submat!" qui font frissonner Odile, jusqu'au moment où, arrivant au pauvre côté droit, le médecin se met tout simplement à jurer comme s'il avait été à la terrasse de son café.
L'examen est terminé, le docteur Holtant regarde la jeune fille en face, durement:
—Et... c'est vous... qui avez la prétention de vous marier...?
Odile soutient son regard.
—Oui, docteur.
—Eh bien!!!
—Eh bien...? répète la jeune fille, avec une expression intense d'interrogation.

Tout brutal qu'il est, le médecin hésite; Odile est là, en face de lui; sa vie entière semble être passée dans son regard, une vie suppliante, une âme qui implore au fond de deux yeux d'un bleu d'indigo.
Et devant cette jeunesse et cette beauté, le docteur recule, se dérobe... cherchant une raison de se fâcher pour ne pas s'attendrir.
C'était assommant, ces taque-mards! Après tout, le moral était aussi pour quelque chose dans les guérisons, et si les malades eux-mêmes tendent des pièges et acculent le médecin à des réponses définitives... alors, tant pis pour eux! ils s'enlèvent de gaieté de cœur la foi et l'espérance, deux leviers qui font les miracles!
Mais Odile ne l'entend plus... le docteur peut dire tout ce qu'il veut, la jeune fille s'est jetée sans un mot, sans un cri, sur le divan de cuir, comme une morte.
En effet, c'est bien une morte qu'il a devant lui... morte à l'espérance, pauvre petite, car elle est morte à l'amour! Les yeux dilatés d'épouvante, elle regarde dans le vide comme si, là, devant

elle, se profilait déjà la route affreuse où se traîne la maladie, avec ses tristesses, sa solitude et ses vulgarités, la maladie entraînant sa jeunesse toute palpitante, vers le rivage glacé... vers l'inconnu... vers la mort...
Mais elle ne peut pas s'attarder là... les clients attendent tout près, dans le salon; le docteur va venir... les deux mains derrière le dos, en homme impatienté de la scène... A Paris, il faut savoir souffrir vite, et discrètement.
—Alors la jeune fille se lève, tremblante encore, étourdie du coup; elle va sortir... mais elle pense qu'elle voit ce médecin pour la première et la dernière fois:
—Revenir ici... jamais! Donner son adresse à l'Abbaye pour la note... encore moins!
Elle met trois louis sur le bureau, et, comme le médecin, étonné de l'honneur, remercie:
—Mais, non, docteur... je vous en prie, répond-elle d'une voix très douce presque brisée... vous n'avez rendu service... un dur service... mais duquel je vous suis pourtant reconnaissante... Figurez-vous... j'hésitais!...
Le docteur, en frottant sa barbe, balbutie quelque chose qui

voulait être une consolation.
—Il ne faut pas se désoler trop vite; tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir... il y a des chances extraordinaires à l'hôpital, quand il était interne... Ainsi, lui-même avait disséqué des vieillards de quatre-vingts ans, qui étaient tuberculeux depuis trente ans et puis, il fallait prendre des précautions! beaucoup de précautions! Vous devriez habiter la campagne Mademoiselle! l'excellente... la campagne!
—Je l'habite toujours.
—Ah!... C'est très bien... continuez!
Odile écoute un instant, par politesse; puis, jugeant qu'elle a suffisamment sacrifié au monde, elle s'incline devant le médecin:
—Adieu, docteur!...
(à suivre)

Par la lecture des mauvais livres, on apprend à voir le mal sans horreur, à en parler sans pudeur, à le commettre sans retenue.
St Augustin



LES PARTIES DE DEMAIN

Demain soir, auront lieu les dernières parties de la National Hockey Association. Mais, bien que ce soit les dernières, elles ne manqueront pas pour cela d'intérêt voulu. D'abord l'attraction principale sera certainement la joute Wanderers-Toronto, à Toronto même. Le championnat de la ligue dépend tout du résultat de cette rencontre. Que le Toronto soit vainqueur, il est champion de 1914. Mais, que les Wanderers gagnent cette partie, et il se fait que les Toronto et les Canadiens seront sur un pied d'égalité. Il faudra en venir à des parties décisives desquelles le championnat ne sera décidé qu'après une lutte des plus acharnées. Personne ne peut encore se prononcer sur cette question.

Outre cela, les Ottawa iront jouer les Québec dans la Vieille Capitale pour la dernière partie de l'année. Certains journaux ont dit que les Québec se promettaient de rudoier les Sénateurs, lorsque ces derniers iraient jouer chez eux. Mais, il n'y a aucune crainte à avoir à ce sujet. Ce sera peut-être la plus belle joute de l'année.

Enfin, les Ontarios livreront bataille aux Canadiens à Montréal même. Inutile ici de dire que les Canadiens ne feront qu'une bouchée edes joueurs de Toronto.

Comme on peut le voir, nous avons des rencontres sensationnelles comme fin-de-saison.

LIGUE DE L'OUEST

Table with 2 columns: Club, G., P. Rows: Victoria (10, 6), Vancouver (7, 9), Westminster (7, 9)

LES COMPTEURS

Table with 2 columns: Name, Points. Rows: T. Smith, Québec (38); Roberts, Wanderers (30); Davidson, Toronto (24); McDonald, Ontarios (23); Darragh, Ottawa (23); Lalonde, Canadiens (22)

SOIN DES PIEDS

Procurez-vous une bonne chausure à l'épreuve de l'eau, pour les neiges fondantes, chez D. St. Amour, successeur de O. B. Naubert, angle Dalhousie et Clarence, j.n.o.

Nouvelles de Hull

CONSEIL DE VILLE

La séance du conseil de ville d'hier soir a été très courte en signe de deuil, à l'occasion de la mort de l'hon. Charles Devlin, ministre de la colonisation et ancien député du comté de Wright. La séance n'a duré que trois quarts d'heure. Les échevins suivants étaient à leurs sièges: Navion, Davies, Laviolette, Stafford, Thibault, Ledue, Falardeau, Duguay, Doucet, Dufresne, Galipeau et Chénier. Le maire Bourque était au fauteuil. Le conseil n'a adopté que les motions d'urgence, il va sans dire que la motion demandant l'engagement de M. Médéric Bourgeois comme inspecteur des viandes a été encore une fois laissée de côté. Tout s'est passé dans le calme le plus absolu si l'on excepte le rapport du comité des rues et améliorations qui mentionne et améliorations qui mentionne nationale. Il n'en fallait pas plus pour faire bondir l'échevin Chénier. Il n'y a pas à se le dissimuler, c'est un nom qui lui tombe sur les nerfs.

Les communications

Parmi les quelques communications lues par le greffier, nous remarquons celle de la compagnie qui fabrique les "Cubes Oxo" qui a l'intention de faire distribuer des échantillons de par la ville par des petits garçons. Elle désire savoir si elle sera obligée de payer une taxe à la ville pour faire ce travail.

Il y a eu aussi une requête demandant l'extension du tuyau de l'aqueduc sur la rue Laval ainsi que sur la rue Kent. Ces deux communications ainsi que les autres ont été renvoyées aux comités.

Les rapports

Le greffier a ensuite fait la lecture des différents rapports des comités qui ont tous été adoptés. Le rapport des rues et améliorations recommandant que le trésorier soit autorisé à retenir sur les \$317.44, dues à la Cie Internationale pour retenue de 10 p.c. sur les travaux de l'égout de la rue St-Jacques, \$227.50 pour loyer du concasseur à compter du 8 août 1913.

M. Chénier fait savoir au conseil qu'il n'a pas voulu signer le rapport et ne peut l'approuver à cause de cette recommandation de l'International. Il croit que cette compagnie devait payer \$2.00 par jour à partir du 16 de juin.

M. Falardeau lui répond qu'il n'y a pas eu de motion à ce sujet, mais seulement entente verbale entre la Compagnie et l'ingénieur et le Maire du temps.

Le maire Bourque dit qu'il ne connaît rien personnellement de cette entente et qu'il s'en rapporte à la bonne foi du conseil. Tout a été fait verbalement, dit-il, et personne ne se souvient de la date.

On prend le vote sur l'adoption du rapport et il est adopté, l'échevin Chénier dissident.

Vient ensuite le rapport du comité de police, feu et lumière qui est adopté sans discussion. Il recommande que le chef de police soit autorisé à donner les licences aux cochers de place.

L'expropriation

Le conseil a reçu le rapport des arbitres dans la cause d'expropriation des chemins d'Aylmer et de la Gatineau. Les deux arbitres Brabazon et Lewis accordent à la compagnie pour le chemin d'Aylmer une somme de \$23,500. M. E. R. Bisson n'accorde que \$21,500 pour le chemin de la Gatineau les deux premiers arbitres accordent \$18,133 et M. Bisson \$13,500. Le coût de l'arbitrage, d'après le rapport devra être payé par la Ville de Hull.

Voilà où l'on s'aperçoit que les arbitres n'ont pas travaillé pour des primes. Ils mentionnent dans leur rapport leur compte jusqu'à date. M. Brabazon est le plus humble avec une somme de \$640; M. Lewis un peu plus large et demande \$880; M. Bisson lui est plus de son temps que les autres et réclame une somme minime de \$940.

D'après les déclarations faites au conseil l'an dernier, le gouvernement se serait engagé à payer les trois quarts du coût de ces expropriations.

Condoléances

Le conseil vote une motion de condoléances à la famille Devlin à l'occasion de la mort de l'hon. Charles Devlin. Il en vote ensuite une autre au capitaine de police, M. Arthur Dion à l'occasion de la mort de son épouse.

Aux funérailles

L'échevin Duguay, appuyé par l'échevin Deacet, propose que le conseil assiste en corps aux funérailles de l'hon. Charles Devlin, mercredi matin à Aylmer.

Les licences

L'échevin Davies propose, appuyé par l'échevin Navion, que le conseil étudie les certificats de licence pour la vente des liqueurs à sa séance du 6 avril; ce qui est adopté.

Ajournement

Sur la demande du Maire le conseil ajourne à lundi prochain en signe de deuil à l'occasion de la mort de M. Charles Devlin. Il est 8.45 heures.

BRAS FRACTURE

David Evans passait hier après-midi sur la rue, au coin des rues Principale et Ledue quand en passant sur la glace il fit un faux pas. Evans tomba et se fractura l'avant-bras gauche. Le Dr Davio lui a donné les soins requis, à sa demeure à Wrightville.

IL SE BLESSE

M. Charles Laddington, surintendant aux moulins de E. B. Edly était allé dimanche dernier à Rockliffe faire un peu de ski quand il manqua son coup et prit une culbute des mieux conditionnées. Dans sa chute, il s'est fendu la tête, brisé une jambe et cassé une côte. On l'a immédiatement transporté chez lui où le Dr Davies lui a donné les soins requis par sa situation. A cause de son âge assez avancé, son état est considéré assez sérieux.

SYMPATHIES

L'Association Libérale du comté de Wright à une assemblée spéciale tenue hier après-midi a voté une motion de sympathies à la famille Devlin, à l'occasion de la mort de l'hon. Charles, ministre de la colonisation.

Elle en a voté une autre résolution à Sir Lomer Gouin à l'occasion de la perte de son estimé collègue.

FUNERAILLES DE Mme DION

Ce matin ont eu lieu à l'église Notre-Dame, les funérailles de Mme Arthur Dion, épouse du capitaine de police. Mme Dion était universellement connue de par toute la ville et les citoyens en foule ont tenu à la reconduire à sa dernière demeure.

Le service a été chanté par le Rév. Père Dégléglise.

AYLMER

Le conseil municipal s'est réuni hier soir en assemblée régulière et a ajourné immédiatement à lundi prochain, en signe de deuil à l'occasion de la mort de l'hon. Charles Devlin.

ATTENTION

Veillez suivre avec beaucoup d'attention l'horoscope - annonce de R. J. Bastien et recueillir chaque numéro afin de profiter de l'escompte accordé aux porteurs de ces coupons. j.n.o.

NOUVEAU BOUCHER

M. Louis Renaud vient de faire l'acquisition de l'étal de boucher de M. Gougeon, rue Preston; il invite ses amis et tout le public à lui donner leur encouragement et leur assure, ainsi qu'aux clients actuels du magasin une cordiale attention et un service effectif sous tous rapports. 279-3

A Travers la Province

SUDBURY, ONT.

Agreeable soirée.

M. et Mme Emile Ricard donnaient à l'occasion du "Mardi gras" une soirée des plus agréables. Les jeunes filles en toilettes très originales — de véritables "Mardis Gras" — attendaient les jeunes gens dans la salle.

Ces derniers étaient aussi déguisés comme il convenait dans la circonstance. Après un moment de surprise réciproque, les jeunes gens se retirèrent pour voter en faveur de la demoiselle qui revêtait à leur avis l'accoutrement le plus original, et le mieux approprié. Une demoiselle Bella Lefebvre recueillit la majorité des voix.

L'élection finie, on se mit à table pour jouer une partie de euclore. Le déguisement était si parfait qu'il était à peu près impossible de se reconnaître les uns les autres — quoique plusieurs se recontraient pour la première fois.

M. et Mme Ricard distribuèrent largement des douceurs de toutes sortes.

Ses gagnants furent mademoiselle Eva Trotter et M. N. Clairoux; prix de consolation, M. Raoul Deschenes. Puis les masques tombèrent, les déguisements disparurent. D'aucuns furent tout surpris de se trouver en telle ou telle agréable compagnie — heureuses surprises.

Que dire du goûter délicieux qui succéda, on aurait dit qu'il avait été préparé tout exprès pour mieux faire apprécier le temps du Carême.

Plusieurs Gardes-malades de l'Hôpital St-Joseph avaient obtenu la permission de prendre part à la fête. Mesdemoiselles Bernadette Bergeron, Eva Trotter, Cecilia Cull, Alice Quinlan, Cynthia Kelly, Laura David, O. Cull, Hélène Quinlan, Florestine Michaud, D. Walsh et Odile Prieur. On remarqua avec plaisir la présence de Mesdemoiselles Bella Lefebvre, Piquette, Alice Lefebvre, Gauthier et Berthe Lefebvre.

Parmi la jeunesse on remarqua le Dr J. R. Hurtubise, Joseph Mercier, Jean Du Côteau, A. Gauthier, N. Clairoux, B. Villeneuve, J. D. Black, R. Deschenes, Hector Langlois, Orlando Kelly, Léo Mageau, Omer Langlois et M. Boucher.

Comme il y avait beaucoup d'artistes réunis on passa au salon pour assister au concert, Mlle Gauthier joua un beau morceau de violon accompagné au piano par Mlle Piquette.

Le Dr J. R. Hurtubise nous chanta quelques chansons de son répertoire.

Jean Du Côteau arracha des larmes de joie pendant l'exécution d'une chanson comique.

M. Jos. Mercier chanta en s'accompagnant lui-même une chanson que tout le monde prisait fort.

M. Omer Langlois chanta, accompagné de Mlle Piquette, "Brise du soir".

M. L. Mageau et R. Deschenes donnèrent des récitations qui eurent un grand succès, puis on chanta en chœur "Les Montagnards", "O Canada", et "Dieu Sauve le Roi".

Mais il manquait le clou de la soirée. Ce fut l'interprétation du "Credo du Paysan" par M. Raoul Deschenes accompagné au piano par son professeur M. Jean Du Côteau A tout seigneur tout honneur!!!

Tous les invités désiraient entendre Mme Emile Ricard au piano. Mme Ricard a un talent musical très cultivé. Elle rendit avec facilité un morceau léger qui cadrait bien avec les sentiments du Mardi Gras.

Tous se séparèrent enchantés de l'agréable soirée que leur avaient si bien préparé M. et Mme Emile Ricard, en souhaitant de se rencontrer encore.

M. J. H. Tessier, ingénieur de la ville depuis bientôt une année vient de quitter son emploi. Beaucoup de citoyens regrettent amèrement les attaques injustes auxquelles il a été en butte de la part de certains Conseillers et de la presse locale surtout. Les précieux services qu'il a rendus à la ville méritaient ce semblé, plus de considération, aisaient un devoir au Conseil actuel, de donner à M. J. H. Tessier l'occasion de prouver à tous les contribuables sa haute compétence et son expérience consommée. M. Tessier le sait: il apporte avec lui la considération et les sympathies de tous les citoyens éclairés et capables d'esprit public.

De retour.—M. Félix A. Ricard est arrivé hier de la Convention des quincailleurs tenue à Ottawa la semaine dernière. M. Ricard a profité de ce voyage à la capitale pour rendre visite à ses parents et amis à l'île du Calumet. Il a rem-

porté les plus douces impressions de son pays natal.

Rumeur—Il est rumeur que le nouveau curé de Ste-Anne des Pas arrivera en ville cette semaine.

La succession du R. P. Eug. Lefebvre n'est pas des plus facile à recueillir à cause du mélange de nationalités. Les Canadiens français forment au-delà des trois quarts de la population catholique totale. Il est bon de se répéter souvent ce fait afin de ne céder pour aucune considération la moindre parcelle de nos droits.

De nos jours le sacrilège est une chose commune et nous devons garder nous-mêmes et nos droits naturels et nos droits nationaux et nos droits religieux. Oui, même nos droits religieux. D'aucuns ne pratiquent pas les "vertus actives" pour rien—à preuve l'histoire du catholicisme en Ontario depuis 10 ans.

Hockey !!!

Les étoiles de North Bay ont joué ce soir contre le club local. On s'attendait à une joute fort contestée et c'est ce qui arriva. Les joueurs étaient en forme parfaite et jouèrent avec rapidité ensemble et firent preuve de beaucoup de science du jeu et d'endurance.

Après quelques minutes de jeu P. Kilpatrick enregistrait le premier point pour Sudbury. Toutes les gageures étaient en faveur du club local. Après 15 minutes Keetes égalait les chances pour North Bay.

Les joueurs venaient à peine de reprendre le jeu quand Reynolds donna l'avantage à la Bay. Croghan égalisa de nouveau les points. Dans une mêlée près des buts Reynolds compta le point final.

Pendant 10 minutes Sudbury donna tout ce dont il était capable, mais la victoire resta fidèle à North Bay.

Table of scores: Sudbury-2, North Bay-3. Lists players: Duncan, Avants-Poste, Tobin, Hemmessey, Estafette, Lindsay, McKenzie, Voltigeur, Kietes, McKinnon, Centre, Stoddard, Brunette, Aile droite, Teskey, Croghan, Aile gauche, Reynolds, Kilpatrick, Arbitre, Bruncau, Arbitre, A. White, Juge du jeu, Jos. Rotschild.

BUCKINGHAM, QUE.

Buckingham, 2 mars 1914. Ce matin eurent lieu dans l'église de Saint Grégoire de Nazianze, les funérailles d'un des

plus anciens citoyens de Buckingham, Monsieur Célestin Labelle, qui habitait cette ville depuis au-delà de soixante ans.

C'est vendredi, 27 février que le vénérable vieillard rendait son âme à Dieu après une bien longue maladie.

Il laisse, pour le pleurer, une veuve et dix enfants dont l'une est religieuse chez les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, portant le nom de Marie-Eulalie.

Il y eut service solennel, avec diacre et sous-diacre, à 9 1/2 hrs et les nombreux assistants témoignèrent de l'estime et de la popularité que le cher disparu avait su mériter.

Nous présentons à la famille éplorée nos plus sincères condoléances.

Un ami.

HAMMOND, ONT.

De retour.

Mlle Adèle et Olivine Carrière ainsi que leur cousin Zéphirin, sont allés passer trois semaines chez leurs parents à Lachute. Ils nous sont revenus gais et contents.

En visite.

Dimanche dernier, Mlle Agnès Carrière et M. Eugène Ethier étaient en visite chez M. C. Guindon.

Mlle Larocque et son frère ainsi que Mlle Tessier sont allés rendre visite à Mlle Legault de Chénier.

M. Elzéar Bélanger est allé à St-Pascal-Baylon cette semaine pour affaire importante.

Il va beaucoup mieux.

Nous sommes heureux de constater que M. J. Ethier, marchand, va beaucoup mieux ces jours-ci. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Naissance.

M. Alphonse Géliveau est l'heureux père d'un fils, Joseph-Lorenzo. Parrain et marraine, M. et Mme Osias Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

Yvonne.

Sans l'innocence, la santé et l'indépendance, la gaieté ne saurait exister.

HAILEYBURY, ONT.

Si vous avez des propriétés à vendre. Si vous voulez en acheter ou en louer.

Si vous voulez faire assurer vos bâtiments contre le feu où vous protéger vous-mêmes contre les accidents.

Si vous avez des papiers à passer. Entrez me voir ou écrivez-moi. Mes conseils vous seront d'une grande utilité.

JOS. BRISEBOIS,

Notaire Public, 28 avenue Georgina, Haileybury, Ont. Casier Postal 125. Prone 280



Les maladies des poumons, les bronchites et autres affections de la gorge ou des voies respiratoires sont communes à cette saison. Évitez les conséquences les plus graves en employant le



En même temps qu'il est un puissant tonique, ce médicament précieux ne manque jamais de guérir les Toux rebelles, Rhumes, Bronchites tenaces, même la Consommation à ses débuts. En vente partout.

Préparé par la Cie du Dr. ED. MORIN, LIMITEE, QUEBEC.

J. E. CLAIROUX

MARCHAND DE

Quincallerie, de Vaisselle, de Fournitures pour les

ENTREPRENEURS et CONSTRUCTEURS

de Peintures, d'Huiles et d'Ustensiles en Grant

OTTAWA EST

53 Rue Principale

Telephone Queen 7952

Cartes d'Affaires Divers

Venez au Plus Hygienique Salon de Barbier en Ville

J. A. McQUESTION

DANS LE CENTRE D'AFFAIRES Angle des rues Sparks & Bank. Sept chaises. Tous barbiers-chefs. Pas d'attente. Pipes, Cigares et Cigarettes de Première Classe.

FELIX JOLY

VOITURIER, PEINTRE ET FORGERON

Brouettes, voitures de tout genre. Meubles neufs et de seconde main toujours en magasin. 362 rue Division, OTTAWA. Tel. Q.: 3435

Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER

Depuis 35 ans en tête de cette branche Un Seul Magasin 260 Rue Sparks (près Kent) Tel. Queen 708-709

ALFRED COTÉ

Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelleteries Grande variété de Chapeaux Panama, de Soie, de Paille et de Feutre PRIX à la portée de tous. Pleine satisfaction pour le prix. 180 rue Rideau Ottawa Tel. Rideau 7667

Construction et Réparation de Maison Restaurations de toutes sortes à bref délai Tel. Queen 1212

W. A. J. BEDARD BOUCHER

Choix de Bœuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin et produits de la ferme 52 RUE NELSON Tél. R. 2468

Ouvret Jour et Nuit. Dames et Messieurs

The New Bank Restaurant Bank Restaurant

Robert Miller, Propriétaire Repas ordinaire 20 cts Poulet, Dinde, Homard, 35 cts 110 R^{te} Bank 168-170 Rue Bank

N. POIRIER & FILS

Entrepreneurs en Construction 193 Rue Cathcart OTTAWA Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement Tel. Rideau 2011

VENEZ A LA

Librairie Française D'OTTAWA

Angle des rues Sussex et York Vous trouverez toujours en magasin un assortiment complet de livres, chapelets, images, statues, articles pour bureaux, etc. Téléphone, Rideau 2394. Mrs-6

RENE RICHARD FERBLANTIER-COUVREUR

Ouvrages en tôle galvanisée, en fer-blanc et plafonds en métal, y compris tous les ouvrages des campagnes: toitures d'église, de souvents, de granges et lambris sage, etc. Nous vendons aussi des tuyaux de poêle, gros ou détail. Nous faisons toutes sortes de réparations à des prix très modérés. S'adresser au No 188, rue St. André. Tél. Rideau 202.

LA PHOTOGRAPHIE

Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement.

Conservés-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation—et de l'individualité de l'enfant.

Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite. J. B. DORION, 118 rue Bank

Près de la rue Albert.

F. MENAGH

Tel. R. 665 Res. R. 497 639 rue Dalhousie, Ottawa Fondateur et remouleur en Cuivre, Bronze Aluminium, Etc. Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

401 Rue Sparks, Tel. Q. 3658 311 Rue Dalhousie, Tel. R. 717

W. J. LANDREVILLE Entrepreneur de pompes funèbres Ambulance Privée et Publique

LE BON ENDROIT

Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES The Goulden Carpet Cleaning Co. Coin des rues St Patrick et St Joseph Tel. Rideau 2443

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO

548 Wellington. Tel. Queen 7735 Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Renseignez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

J. N. GAGNON

Marchand de Meubles, Matelas, Couchettes en fer, Prélarts, Carrosses de bébés, Poêles, etc. C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché. Rue Principale, AYLMEY, Qué.

JOSEPH COTE

AGENT D'ASSURANCE Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc. 93 RUE GEORGE Porte voisine de J. Laurin et Fils

SPÉCIAL POUR MERCREDI LE 4

20 DOUZAINES DE GANTS de couleurs, valant régulièrement de 25c à 35c, la paire... 19c

M. CARRIERE 53-61 Rue Principale, Hull

**BULLETIN
MÉTÉOROLOGIQUE**

Bulletin de 8 heures a. m.

	Maximum	Minimum
Calgary	40	28
Winnipeg	28	22
Ottawa	28	22
Montréal	34	38
Québec	36	30
Pointe au Père	28	32

PRONOSTICS : Température plus douce; modérément froid, et beau ce soir et mercredi.



LES SÉPARATISTES

Il y a eu, hier soir, à la salle St-Patrice une réunion importante au point de vue des écoles catholiques. Une centaine de citoyens en vue des catholiques de langue anglaise avaient répondu à l'appel des champions séparatistes, MM. Mackell et Lanigan.

Comme les délibérations étaient secrètes on ne sait pas ce qui s'y est passé. Cependant d'après des conversations indiscrètes entre les plus enthousiastes du projet on peut en conclure qu'il n'y a pas harmonie parfaite dans le camp; non seulement il y a de nombreux Anglais et Ecossais catholiques qui tournent la chose en ridicule mais plusieurs Irlandais et non des moins importants, sont absolument opposés au projet, qui n'aura pour résultat direct que d'empêcher l'emprunt nécessaire pour le bon fonctionnement des écoles catholiques d'Ottawa.

LES APPROPRIATIONS MUNICIPALES

Après une longue discussion le Conseil, à son assemblée, hier soir a décidé de renvoyer au bureau des commissaires les appropriations de l'année pour les différents départements. Le commissaire Kent, ministre des finances du bureau des commissaires a défendu les appropriations jusqu'à la dernière minute mais il a été vaincu par le vote des conseillers. La discussion a été menée par l'échevin Ellis. Le commissaire Nelson a déclaré que pour sa part il n'était pas satisfait de la façon dont sont répartis les appropriations.

FUNÉRAILLES DE M. T. JONCAS

Samedi matin, avaient lieu les funérailles de M. T. Joncas, ancien employé à la Chambre des Communes, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service a été chanté à la basilique par M. l'abbé Chéné, assisté de M. le chanoine Campeau, curé, et M. l'abbé Hébert comme diacre et sous-diacre. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame. Avant d'entrer dans le service civil Mr. Jones était un marchand bien connu du district de Québec. Le regretté défunt laisse pour le pleurer une épouse, née Odile Guenette, deux filles (Eva) Mde J. P. Ethier, employé au Bureau du Revenu de l'Intérieur, (Ida) Mde J. A. Chalifoux, comptable de la maison Laurier, Montréal, un frère Edmond, avocat de Detroit, Michigan, quatre sœurs, Révde Sr. St François de Borgia du Bon Pasteur de Québec, Mde J. C. Lislis, ex-député de Montmagny au Provincial, et Delles Catherine et Cécile Joncas.

M. Joncas était aussi le père de feu Mme H. Martin, le frère de la Rév. Mère St. Etienne des Ursulines de Québec, de feu les docteurs Israël et Auguste Joncas.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie. Offrandes de messes: Mlle Catherine Joncas, M. et Mde E. Boivin, Mlle E. Bérubé, M. et Mme P. Robert, M. J. P. Valiquette, le Lt. Col. Smith, M. P. Connolly et les employés des Communes, M. et Mde J. A. Chalifoux, M. et Mde J. P. Ethier, Bouquetiers spirituels: Les Révde Srs du Bon Pasteur, Québec, M. et Mme Liberge, M. et Mme Ethier, Théophile et Gaston Ethier, les enfants de M. J. A. Charlebois et H. Martin. ("L'Echo de Montmagny" est prié de reproduire.)

POUR LE CARNAVAL

Pour les soirées qui se succèdent d'ici au carême, on tient à avoir un complet neuf. Ph. Désilets, 177, Rideau, est toujours à votre disposition, il tient les meilleurs tweeds et donne la meilleure satisfaction. Tel. R. 938. j.n.o

SOLLICITEURS

On demande des jeunes gens et des jeunes filles pour solliciter des commandes pour articles de toilette à domicile, salaire ou commission. S'adresser le soir au No 253 Ave Laurier, Hull. 277-8

LE PROBLÈME DE L'AQUEDUC

Un problème des plus angoissants se pose actuellement devant les citoyens de la ville d'Ottawa. Lundi prochain, le neuf courant, ils seront appelés, à moins d'une décision au contraire de la cour, à voter sur un plan pour l'alimentation d'un nouvel aqueduc pour Ottawa.

Depuis plusieurs années déjà cette question a été agitée. Les épidémies de fièvres typhoïdes en 1910 et 1911 ont réveillè l'attention publique et le problème a été étudié d'une manière plus précise et plus sérieuse. On a crié à la pollution de l'eau de la rivière Ottawa, on a jeté l'épouvante dans la population et les théories les plus exagérées ont été mises de l'avant.

Certains gens ont cru l'occasion on ne peut plus favorable de brasser quelques millions et sans s'arrêter aux arguments très sérieux et aux opinions de spécialistes connaissant bien la situation, on a lancé, à grands renforts de réclames et de gros tambours, le projet d'un aqueduc s'approvisionnant dans les lacs de la Gatineau et devant doter la capitale du Dominion de la plus belle eau du monde. Une bagatelle de dix millions au bas mot. Ce plan est magnifique, magique même aux yeux des gens qui s'attendent qu'une partie de ces millions passeront par leurs mains, aux yeux des excentriques qui n'apprécient une chose qu'en tant qu'elle coûte plus cher; ce plan a pu même satisfaire l'orgueil ou l'habitude du bien-être des familles riches qui regardent peu aux dépenses pourvu qu'ils aient ce que l'on appelle "le plus beau" ou "le meilleur"

Voilà un problème des plus sérieux et que nous étudierons au point de vue financier et des meilleurs intérêts de la ville d'Ottawa; nous but est de renseigner les lecteurs du "Droit", afin que tous puissent donner leur vote avec connaissance de cause lundi prochain.

L'HON. M. MONK DÉMISSIONNE

(Service du "Droit")
Montréal 3.—"Le Devoir" annonce que M. F. D. Monk adressa au président de la Chambre sa démission comme député de Jacques Cartier.

UNE GRANGE S'ECROULE

Eardley, Qué., 3.—Durant la tempête qui a fait rage dans la nuit de dimanche à lundi, une grange appartenant à un cultivateur du nom de Charlebois s'est écroulée.

M. TESSIER AURA DE L'OPPOSITION

(Service du "Droit")
Trois Rivières, Qué., 3.—Les conservateurs de notre ville tiendront une convention ce soir pour faire le choix d'un candidat en opposition à M. Tessier, nommé ministre. Il est fortement question de M. J. A. Desy, avocat.

UN TRAIN PRISONNIER DANS LA NEIGE

(Service du "Droit")
Redbank, N.J., 3.—L'un des convois qui se sont perdus dans la tempête de neige est depuis dimanche emprisonné dans un banc de neige à deux milles au sud de cette place. C'est le Lakewood Atlantic City Express de New York. Une équipe de sauveteurs travaille ardemment pour arracher le train de sa position et pour sauver les deux cents voyageurs qui se trouvent à son bord. Plusieurs de ces voyageurs sont en route pour Atlantic City et Lakewood souffrant de rhumes et autres indispositions.

LE CHRISTIANISME EN CHINE

(Service du "Droit")
Rome, 3.—La Propagande vient d'ériger une nouvelle préfecture au Tonkin, en détachant du vicariat apostolique du Tonkin septentrional, les districts de Lang-Son et Cao-Bang. La nouvelle préfecture est confiée aux dominicains de la province de Lyon et le prélat apostolique est le R. P. Bertrand Cothonay.

ILS RETOURNENT A MAHOMET

(Service du "Droit")
Sofia, 3.—Après les ordres formels donnés il y a un mois par le gouvernement aux autorités, dans les nouveaux territoires, leur prescrivant de laisser la plus grande liberté aux Pomaks convertis de retourner à l'Islamisme, il ne s'y trouve plus un seul Pomak converti au christianisme. Toutes les mosquées qui, au cours de la guerre de libération avaient été transformées en églises, sont transformées de nouveau en mosquées. La question des Pomaks n'existe plus dans la nouvelle Bulgarie.

JEAN LE PRÉCURSEUR

Tel est le titre d'un magistral oratorio composé par un canadien, M. G. Couture de Montréal

(Service du "Droit")
Montréal, 3.—Une oeuvre musicale considérable dont le compositeur n'est autre que Guillaume Couture, maître de chapelle à la cathédrale catholique de Montréal, et doyen des professeurs de chant dans la métropole, est en voie d'impression à Paris. Et l'on dit que bientôt le public de notre ville aura l'avantage d'applaudir l'oeuvre du distingué musicien. "Jean le Précurseur" tel est le titre de l'oratorio. Il y a trois ou quatre ans M. l'abbé Lebel, frère de M. Etouard Lebel le ténor montréalais bien connu fut prié par Mgr Bruchési de recueillir dans les livres saints tout ce qui concerne St. Jean-Baptiste. M. l'abbé s'acquitta de cette tâche. Il ne devait pas en voir le couronnement puisqu'il mourut il y a une couple d'années. Les notes étaient cependant complètes. M. Couture les recut et pria notre délicat poète Albert Lozeau de les rythmer. C'est travail terminé le musicien se mit à l'oeuvre. Le sujet très touchant ne devait pas manquer de plaire au savant maître et l'inspiration jaillit claire et belle. Au bout de trois ans et demi le travail était fini et M. Couture l'envoyait à Paris afin de le faire examiner par l'éminent compositeur M. Théodore Dubois, ancien directeur du conservatoire. M. Dubois fut attentivement la partition, la trouva magnifique et servit une lettre pleine d'éloges à notre compositeur canadien.

L'oeuvre est divisée en trois parties. Elle comporte des solos et des chœurs. Elle nécessitera cinq solistes et un fort orchestre. Il y a quelques temps un comité se forma dans le but de préparer le grand concert qui aura lieu à Montréal cette année probablement, si les copies reviennent assez tôt de Paris. Le comité a rencontré l'Association St. Jean-Baptiste et lui a demandé son patronage car il serait question que ce concert ait lieu à l'Arena le 24 juin prochain. On ferait venir un grand orchestre de Boston. On dit aussi que les solistes seront cinq étoiles des plus célèbres théâtres américains. Comme M. Couture n'est pas suffisamment fort de santé pour diriger son oeuvre lui-même, il en confiera la direction au chef de l'orchestre qu'on importera de Boston. C'est M. Henri Dellellier, ancien chef de chant à l'opéra de Montréal qui préparera les chœurs. Si l'on prévoit la possibilité de produire l'oeuvre magistrale de M. Couture au mois de juin tous les chanteurs de Montréal seront convoqués et les répétitions commenceront incessamment.

À LA LÉGISLATURE DE L'ONTARIO

(Service du "Droit")
Toronto, 3.—La législature s'est ajournée hier après une séance d'une demi-heure. Durant cette courte séance, le gouvernement a répondu à un certain nombre de questions.

M. Rowell a causé quelque surprise en commentant un article du "London Free Press" dans lequel il est pris comme responsable de la conduite de l'"Ontario Club" de Toronto, club, dit l'article, qui est le bureau chef du parti Libéral en Ontario.

L'article est tout à fait sans fondement, dit le chef Libéral. Il n'a jamais été officier ou directeur du club et n'a jamais pris part dans la direction de ses affaires. Plus que cela, ce club n'a jamais été le bureau chef du parti Libéral, et la liste de ses membres comprend autant de conservateurs que de libéraux. Il a fait de son mieux non seulement pour lui enlever sa licence de buvette, mais pour les faire disparaître dans toute la province.

M. McCormick, député libéral de Lambton Est, a présenté un bill, demandant une évaluation moindre sur les améliorations que sur la propriété. C'est pratiquement le même bill présenté l'an dernier par le parti libéral.

PRESCOTT PROTESTE

(Service du "Droit")
Vankleek Hill, 3.—Le président de l'Association Libérale du comté de Prescott, M. J. M. Lapointe a convoqué l'exécutif, pour samedi, le 7 de mars, afin d'étudier la question de l'expulsion de leur député, Gustave Evanturel, du parti libéral. Si l'on en croit ce que les gens disent ouvertement, l'Association demandera à M. Evanturel de se retirer de la vie publique. L'on demandera au député d'assister à l'assemblée.

GRAND AVANTAGE

Nos bonnes ménagères peuvent tirer un grand avantage en suivant attentivement le calendrier de M. Carrière sur le "Droit". On verra que chaque jour il y a une ligne nouvelle d'offerte et un grand avantage pour le public. j.n.o

DIX POUR CENT

Rappelez-vous que J. A. Berthiaume, successeur de D. Laframboise, meublier, coin des rues Dalhousie et St. Patrice, donne dix pour cent d'escompte pour écouler les marchandises. Il y a aussi des termes très faciles. Il faut faire de l'espace pour les nouvelles marchandises. j.n.o

LE PROBLÈME DU HOME RULE

Le "Daily Chronicle" fait l'énuméré des concessions que le gouvernement impérial est prêt à faire

(Service du "Droit")
Londres, 3.—Commentant la promesse du premier ministre Asquith, relativement à l'introduction du bill du Home Rule avec un tableau des concessions que le gouvernement serait disposé à faire en faveur de l'Ulster, le "Daily Chronicle" dit que le cabinet ne consentira pas au démembrement de l'Irlande, mais qu'il proposera que l'Instruction et l'obtention des licences demeure sous le contrôle Impérial. Ceci est déjà prévu pour la police, et cela pour une période de six ans.

Le journal dit encore que le bureau de poste demeurera sous le contrôle du parlement Impérial; cette mesure sera prise afin d'assurer que les nominations aux services publics soient faites selon le mérite et non sous l'impulsion de l'esprit sectaire. Les députés Ulsteriens auront le droit de poser leur veto sur les mesures contre l'intérêt de l'Ulster et l'Ulster-Nord-Est fera partie dès le commencement, du parlement Irlandais, mais avec le droit de se retirer au moyen d'un plébiscite dans une période de cinq ans.

Le "Daily Chronicle" ajoute que le gouvernement fera marcher le bill sur cette base. Les suggestions qui seront faites ensuite seront inscrites sur une feuille séparée et iront à la Chambre des Lords en même temps que le Bill principal.

Londres, 3.—Lord Roberts le Vicomte Milner, le baron Balfour de Burleigh, Rudyard Kipling, le professeur Albert Venn Dicey et Sir William Ramsay, et plusieurs autres hommes de grande importance, ont publié hier un appel à leurs compatriotes leur demandant de suivre leur exemple en signant une déclaration qui est plus que la convention Ulsterienne. Par cette déclaration, ils s'engagent eux-mêmes dans le cas où le bill du Home Rule serait mis en force sans être soumis au peuple, à approuver les moyens nécessaires propres à empêcher le bill d'entrer en opération.

Les clauses de l'appel spécifient qu'en signant cette déclaration, personne ne s'engage à approuver ce que sa conscience ne peut faire.

Mme HECTOR PROULX Modiste
31 rue Harvey, Ottawa Est.

Notre clientèle, satisfaite d'avoir été bien servie depuis l'ouverture de notre salon de modes en novembre, nous conservera-t-elle ses commandes de robes et de chapeaux pour le Printemps? Venez me voir et choisir vos patrons. Encore quelques chapeaux. Votre choix à \$2.00. 27 fév.

LA PROSPÉRITÉ DE TORONTO

La Ville Reine a atteint le chiffre de un demi million de population durant le cours de l'an dernier

(Service du "Droit")
Toronto, 3.—Toronto compte maintenant près d'un demi-million de population.

Après avoir ajouté 30,500 noms à sa liste de citoyens durant 1913, la ville a maintenant atteint le chiffre convoité.

C'est le relevé fait par l'Annuaire Wight qui sera publié lundi et qui fixe la population de la Ville-Reine à 505,807, les banlieues comprises.

La superficie de la ville est de 83 3/4 milles soit 2,647 acres, tandis qu'elle contient 330 milles de rues et ruelles dont 339 milles sont pavés.

L'un des détails intéressants c'est que l'augmentation des naissances en 1913 a été de trois mille tandis que l'augmentation du nombre de mortalités n'a été que de 600.

Le nombre des maisons vacantes à Toronto est de 3,817 lesquelles comprennent celles actuellement en construction. C'est une diminution de 177 sur 1913.

Le chiffre d'affaires transigés par la Chambre des Compensations de Toronto en 1913 s'élève à \$2,181,281,507. Ce chiffre établit une agréable comparaison avec le rapport de 1908 qui accusait \$1,166,902,436.

Les douanes ont collecté \$20,713,371 en 1913, soit une augmentation de \$1,405,643,32 sur 1912.

Le nombre des transactions immobilières en 1913 ont été de 223,285, une diminution de 1,188 en 1912 et une augmentation de 15,700 sur 1908.

Les permis de construction sont élevés en 1913 à \$27,038,624, une diminution de \$363,137 en 1912, mais une augmentation de \$15,243,188 depuis 1908. Dans le cours de l'année dernière, on a érigé 9,884 nouveaux édifices, soit une diminution de 1,333 sur l'année précédente mais une augmentation de 4,599 depuis 1908.

DES SPECIALISTES LES LNOJ

Nos lunettes coûtent moins pour les réparations, conservent leur forme plus longtemps et sont encore de service quand les autres sont mises de côté. Elles sont ajustées avec soin par notre opticien expérimenté après que notre optométriste a donné une prescription scientifique, et tout cela pour le prix des lunettes seulement.

THE OTTAWA OPTICAL PARLORS
119 rue Spadina Tel. Queen 2145

avec le rapport de 1908 qui accusait \$1,166,902,436.

Les douanes ont collecté \$20,713,371 en 1913, soit une augmentation de \$1,405,643,32 sur 1912.

Le nombre des transactions immobilières en 1913 ont été de 223,285, une diminution de 1,188 en 1912 et une augmentation de 15,700 sur 1908.

Les permis de construction sont élevés en 1913 à \$27,038,624, une diminution de \$363,137 en 1912, mais une augmentation de \$15,243,188 depuis 1908. Dans le cours de l'année dernière, on a érigé 9,884 nouveaux édifices, soit une diminution de 1,333 sur l'année précédente mais une augmentation de 4,599 depuis 1908.

The Roneo Duplicating Machine
GARANTIE POUR DIX ANS
Imprimera 5000 copies fac-simile avec une copie originale écrite au dactylographe avec un moyeu de cent copies à la minute. Nous recommandons cette machine, et la connaissons pour être la meilleure machine à polycopier fait jusqu'à date. Manufacture à Londres, Angleterre.

SEULS AGENTS
GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY
ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON
Téléphonez pour la connaître Queen 192

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur

Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire! Ouvrage Irréprochable et Garanti

J. Alph. LANGELIER
310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

VIN ST-MICHEL

Vers L'Adolescence

Pendant la période de transformation qui est l'âge critique de la jeune fille, elle a besoin d'un tonique généreux, fortifiant comme le

VIN ST-MICHEL

pour combattre l'anémie, la faiblesse, l'appauvrissement du sang et l'épuisement nerveux qui en résultent.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas, et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE,
SEULS AGENTS
MONTREAL.
EASTERN DRUG CO., BOSTON, Mass
Agents pour les Etats-Unis.